

Les hétérotopies sexuelles : Formes et pratiques du *désir d'ailleurs*

Colloque International, 23-24-25 Octobre 2008, Université Libre de Bruxelles

Sexual heterotopias: Forms and practices of *désir d'ailleurs*

International Symposium, 23-24-25 October 2008, Université Libre de Bruxelles

RESUMES DES COMMUNICATIONS

ABSTRACTS



Illustration: Pop Artémis 2005. Serigraphie « Pop art » de Wolfgang Wackernagel d'après Diane Artémis selon Urbain Hierne (Stockholm, 1712)

BEN ABDALLAH Sénim

Sociologue
Faculté de Lettres et Sciences Humaines
Université de Sfax, Tunisie

Jeudi 23 octobre 2008 - 16h20 / 16h40
Session 2 : Maison des hommes ou maison des homos ?

Sociabilité « juvénile » et homosexualité « censurée »

En Tunisie, comme les autres pays du Maghreb, le silence autour de l'homosexualité masculine réduirait sa visibilité. Dans le parcours de nombre d'hommes tunisiens, les premières expériences sexuelles seraient homosexuelles. Au cours de l'adolescence et de la jeunesse, les expériences homosexuelles entre pairs, en particulier dans le cadre du cercle familial et extrafamilial restreint, permettent à beaucoup de garçons de découvrir la sexualité. Ces expériences « silencieuses » sont souvent considérées comme un jeu qui ne devrait pas se prolonger dans le temps. Malgré le contrôle social et les interdits religieux, l'homosexualité « juvénile » dans le cadre familial et extrafamilial restreint persiste. Cette forme de sexualité secrète « squatte » l'espace familial et favorise l'occupation de la sphère privée « autrement ». L'extraquotidien (noces, vacances, fêtes, circoncisions...) favoriserait les rencontres sexuelles entre adolescents et jeunes. Ces expériences continuent d'être entourées par le silence grâce à un accord tacite entre les individus concernés par ce vécu. Les histoires de familles, souvent sélectives, ne reconnaissent pas l'existence d'une homosexualité « juvénile » entre des individus liés par la parenté, le voisinage, l'amitié, la camaraderie... L'avancement dans l'âge se chargerait d'occulter le vécu homosexuel commun. Toutefois, le secret peut être brisé, en dehors de la sphère familiale, par les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes qui s'orientent parfois vers une homosexualité plus affirmée, en affichant leur orientation sexuelle dans les lieux publics.

"Juvenile" sociability and "censored" homosexuality

In Tunisia, as in the other countries of Maghreb, silence on masculine homosexuality is likely to reduce its visibility. The biography of many Tunisian men allows thinking their first sexual experiences to be homosexual. During adolescence and youth, homosexual peer-to-peer experience, in particular within the family and close extra family circles, enables many boys to discover sexuality. These "silent" experiences are often taken as a game that should not last over time. Despite social control and religious prohibitions, "juvenile" homosexuality is persistent in the family and close extra family circles. This form of secret sexuality annexes the family space, breeding an alternative way to occupy the private sphere. Special events (weddings, holidays, parties, circumcisions) also favour sexual encounters among adolescents and young men. The activity remains silent due to the tacit agreement of the individuals concerned. Often selective, family stories do not recognize the existence of a "juvenile" homosexuality among individuals related by kinship, neighbourhood, friendship, comradeship... Getting older seems to guarantee that mutual homosexual desire will be kept hidden. However, secrecy can be revealed outside the family sphere, by men having sex with men who sometimes choose a more assertive homosexuality, performing their sexual orientation in public spaces.

BERLINER David

Anthropologue

Laboratoire d'Anthropologie des Mondes Contemporains

Université Libre de Bruxelles, Belgique

Jeudi 23 octobre 2008 – 09h40 / 10h00

Session 1 : Sexographier le territoire

Luang Prabang, une ville en devenir gay (Laos PDR)

Luang Prabang est une ville du Laos qui figure sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Humanité depuis 1995. De par ses moines en tunique orange, ses temples bouddhistes et la mystique religieuse qu'elle respirerait, mais aussi de par la trame des architectures coloniales qu'elle donne à voir, elle jouit d'une réputation internationale et attire un nombre grandissant de touristes. La recherche ethnographique que j'y mène actuellement cherche d'ailleurs à montrer ce que produit « l'UNESCO-isation » de Luang Prabang. Que se passe-t-il dès lors qu'un espace social devient un Site du Patrimoine Mondial ? Parmi les effets inattendus de cette consécration patrimoniale et du boom touristique qui en découle, Luang Prabang est aussi décrite par ses habitants et ses touristes comme une ville qui « devient gay ». En effet, de très nombreux jeunes hommes deviennent *katheuy* et s'engagent dans des relations d'échange sexuel et économique avec les expatriés du lieu et les touristes homos de passage. Les bars *katheuy* fleurissent, à tel point que certains commencent même à mentionner l'existence d'un quartier « gay » dans la ville. Dans cette présentation, je propose d'explorer comment Luang Prabang travaille les identités sexuelles de certains de ses habitants. Ville d'héritage, elle apparaît aussi comme un lieu de passage où les identités sexuelles de certains peuvent se voir transformées, temporairement ou à long terme.

Luang Prabang, a gay city in the making (Laos)

Famous for its Buddhist monasteries and orange-robed monks as well as for its colonial architecture, Luang Prabang is a small town located at the North of Laos. Listed "World Heritage Site" by UNESCO since 1995, it is now a key destination for most tourists in South-East Asia. In my current ethnographical research, I look at what I call the "UNESCO-ization" of Luang Prabang, i.e. the side effects of its patrimonial recognition (or what happens to such a space when it becomes a UNESCO site and that preservation becomes an obligation). Among these varied effects, one is particularly underscored: Luang Prabang is described by most of its inhabitants and tourists as a town "being" or "becoming gay". Many young men do indeed become *katheuy* and engage themselves into economic-sexual relationships with local expatriates and gay tourists. *Katheuy* bars and venues are blossoming, whilst some locals denounce the development of a "gay" neighbourhood in the city. In this paper, I emphasize how a heritage town, Luang Prabang can also be seen as a lieu de passage where sexual identities are shifting and sometimes transformed (and how this interacts with local Buddhist representations).

BOUCHET Stéphane

Historien
Université de Bourgogne (Dijon), France
Président de l'Association des Etudes Fourieristes

Vendredi 24 octobre 2008 11h05 / 11h25
Session 3 : Paradis et enfers de l'utopie sexuelle

De-ci, de-là, Fourier

Dans la *Théorie des quatre mouvements* (1808) ou *Le Nouveau Monde amoureux* (posth.), il me semble que Charles Fourier effectue trois déplacements aptes à alimenter, mais par l'écart, une réflexion sur les localisations des « utopies sexuelles ». C'est entre autres vers Babylone, vers Gnide ou du côté de l'Ohio, et non dans une Europe de l'Ouest « civilisée » que s'épanouissent les passions en matériel comme en spirituel, dans un avenir d'Harmonie ponctué de références antiques ou médiévales. A l'espace clos du couple « civilisé » s'oppose un mouvement perpétuel où toutes formes de relations sexuelles et autres entre majeurs s'expriment dans des scénographies très travaillées loin de tout moralisme. Le jeu des possibles (passages, transitions, changements de rôle) contredit l'idée d'une identité passionnelle univoque pour l'individu, d'où des figures de *trigynes*, de *comaniens*, de *fés*, de *fakinesses*, etc.

Ces trois déplacements n'en font qu'un. En ramenant l'opposition ici/ailleurs à un seul et même plan d'immanence, Fourier fait jouer les frontières et les dissout. Ses livres intempestifs n'aident-ils pas à saisir quelque chose d'un nomadisme où peu importeraient le lieu, le moment et la manière ?

Here and there, Fourier

In Charles Fourier's *Théorie des quatre mouvements* (1808) and *Le Nouveau Monde amoureux* (posthumous), there seems to be three major shifts that can help to question, from an outsider's point of view, the localizations of "sexual utopias". In a forthcoming Harmony with ancient and medieval references, passions (material and spiritual) flourish near Babylon, Gnide or Ohio, yet not in a "civilized" Western Europe. Far from the closed model of the "civilized" couple, a perpetual movement authorizes all sexual (and non sexual) intercourses between adults with rich and elaborated scripts and without any moral scheme. Passions do not refer to limited individual identities but open up a world of opportunities with passages, transitions, redistributions, through the figures of *trigynes*, *comaniens*, *fés*, *fakinesses* and so on.

These three shifts are but one. There is a "plan d'immanence", contradicting the so-called opposition between here and there. Fourier plays with borders, and annihilates them. His unseasonable books may help to understand a form of wandering where place, time and style are meaningless.

BOURGE Jean-Raphaël

Politologue

Université Paris VIII, France

Vendredi 24 octobre 2008 – 16h40 / 17h00

Session 4 : Images de l'autre, désirs d'ailleurs

Des colonies aux banlieues : un continuum pornographique

Avec l'avènement des empires coloniaux européens au XIX^e, la pornographie a participé à fixer les stéréotypes coloniaux de race et de genre. En démarquant le sexe raffiné du colonisateur du sexe sauvage des colonisés, la pornographie apparaît alors comme un soutien aux sciences pour racionaliser et genrer les groupes sociaux. La construction d'un exotique « là-bas » sert à mettre en valeur un « ici » civilisé. Aujourd'hui le marché français de la pornographie gay est dominé par les productions dites ethniques. Ces films présentent une sexualité fantasmatisée et essentialisée des jeunes de banlieue. Une banlieue pensée comme un lieu à part abritant une sexualité régie par ses propres codes et règles. En définitive, le porno continue à alimenter et à asseoir un discours genré et raciste sur l'autre. Parler de continuité est révélateur de la place qu'occupe la pornographie coloniale dans l'imaginaire collectif urbain en France. Ce porno peut se lire comme une tentative de démonstration d'un éloignement physique, moral et spatial entre des groupes sociaux qui, s'il n'est plus aussi grand que l'était celui entre les colonies et la métropole, demeure une forme de rejet de l'humanité commune, et par conséquent de toute possibilité de subjectivation politique.

From the colonies to the banlieues: a pornographic continuum

With the rise of European colonial empires in the 19th century, pornography took part in the fixing of colonial stereotypes of race and gender. By marking off the refined sex of the colonizer from the savage sex of the colonized, the use of pornography appears to complement sciences as vectors of the racializing and gendering of social groups. It reinforces in a licentious way racist scientific assertions. The construction of an exotic and savage "there" served to emphasize the civilized "here". Today the French market for gay pornography is dominated by so-called ethnic productions. These films present a fantasized and essentialized sexuality of youth in the banlieue. The banlieue is theorized as a place apart with a sexuality governed by its own codes and rules. In fact, porn continues to nourish and reinforce a gendered and racist discourse about the Other. To speak of continuity is thus revealing of the place occupied by colonial pornography in the collective urban imaginary in France. This porn can be read as an attempt to demonstrate the physiological, moral and spatial distance between social groups which, while it is no longer as great as that between the colonies and the metropolis, remains a form of rejection of common humanity, and thus a denial of all possibility of political subjectivation.

CASSAR Joanne

Sciences de l'Éducation
Faculty of Education
University of Malta Junior College, Malte

Jeudi 23 octobre 2008 – 10h50 / 11h10
Session 1 : Sexographier le territoire

Des espaces publics et privés dans la vie des jeunes adolescentes : graffiti au lycée, sexualités et relations romantiques

D'innombrables graffiti sur les portes des toilettes d'un lycée à Malte traitant de la sexualité et de problèmes de relations romantiques montrent la forte envie des étudiantes de communiquer leurs doutes, leurs questions et leurs problèmes au sujet de rencontres sexuelles et romantiques, des expériences, des fantaisies et des désirs. Il s'agit de discuter les raisons pour lesquelles les confessions écrites des étudiantes occupent des espaces publics mais marginalisés dans le cadre éducatif, les façons dont les graffiti se présentent à la lumière des hétérotopies, qui renforcent et en même temps défient des secrets et des tabous au sujet de l'amour, des rapports sexuels et des fantaisies érotiques. Les espaces partagés des portes de toilettes mettent en évidence les occasions que les lycéennes cherchent pour comprendre l'amour et le sexe. Les graffiti peuvent être considérés comme une manifestation dissimulée du programme scolaire. Ils mettent à jour des connaissances soumises et rompent les silences.

Les toilettes des jeunes filles fonctionnent comme des hétérotopies culturelles où les féminités, les masculinités et les discours sont exposés, reproduits, contestés et discutés, des espaces qui sont socialement négociés et construits. Elles constituent de ce fait des espaces ambigus et ambivalents où l'acquisition des connaissances sexuelles entre jeunes filles est en même temps mise en débat, contrôlée et codifiée.

Public and private spaces in adolescent girls' lives: school graffiti, sexualities and romantic relationships

Countless graffiti written on female toilets' doors in a postsecondary school in Malta about sexuality and romantic relationships issues reveal the urge of students to communicate their doubts, queries and problems related to sexual and romantic encounters, experiences, fantasies and desires. The conference presentation discusses various possibilities why the students' written confessions occupy public but marginalized spaces in educational settings. It discusses the ways the graffiti occur within heterotopias, which reinforce and at the same time challenge secrecies and taboos concerning love, sexual relatedness and erotic fantasies. The shared spaces on toilet doors give evidence to the opportunities that female students seek, in order to learn about love and sex. The graffiti are considered a manifestation of the hidden curriculum. The ways that the graffiti uncover subjugated knowledges and break silences are explored.

This study regards the female toilets as cultural and gendered heterotopias where femininities, masculinities and an array of discourses are displayed, reproduced, resisted and contested and as spaces that are socially negotiated and constructed. The toilets are considered as ambiguous and ambivalent spaces where girls discuss possibilities for acquiring sexual knowledge and at the same time police and regulate themselves in doing so.

CAUVIN-VERNER Corinne

Anthropologue

Centre d'Histoire Sociale de l'Islam Méditerranéen - Rabat, Maroc

EHESS-Paris, France

Vendredi 24 octobre 2008 – 12h20 / 12h40

Session 3 : Paradis et enfers de l'utopie sexuelle

Randonner au désert : le Sahara comme sexscape

Les circuits de trekking au Sahara marocain sont fréquemment l'occasion d'échanges sexuels entre les randonneuses et leurs guides. L'expérience touristique construit-elle le désert comme un *sexscape* ? Les touristes sont en quête de romance et de récréation sensuelle dans un « espace » que les représentations occidentales ont particulièrement érotisé. L'échange est vécu comme un rite de passage : les femmes dépassent leur condition de touristes pour expérimenter la culture de l'Autre, et non plus en être le simple spectateur. Certaines reviennent effectuer de longs séjours pendant lesquels elles sont intégrées dans les cellules familiales de leur guide. Mais en regard des rapports de genre institués dans les sociétés de chacun des partenaires, cet échange est également vécu comme une transgression. S'y profile une métaphore de conquête : en se liant avec un guide, les touristes produisent l'équivalence d'une relation de prostitution. En multipliant les aventures avec les touristes, les guides capitalisent des chances de promotion sociale, notamment par les chemins de l'émigration. Ces romances postmodernes qui procédaient d'une exotisation réciproque de l'autre sont alors susceptibles de réactiver des rapports sociaux racialisés.

Trekking in the desert: the Sahara as sexscape

Organized treks in the Moroccan Sahara are frequently an occasion for sexual encounters between women trekkers and their guides. Does this form of tourism recreate the desert as a *sexscape*? The tourists are on a quest for romance and the sensual restitution of a « space » that is highly eroticized in western representations. The encounter is experienced as a rite of passage: the women surpass their condition as tourists in order to experience the culture of the Other, no longer remaining a mere spectator. Some of the women later return for longer stays where they are integrated into their guide's family. However, considering pre-existing gender relationships in the respective societies of each partner, the encounter is also experienced as a transgression. A metaphor of conquest appears: in addressing their attentions to a guide, the tourists create the equivalence of a relationship of prostitution. By repeating adventures with tourists, the guides increase their chances of social promotion, notably through the routes of emigration. These post-modern romances that emerge from a reciprocal exotic construction of the Other are thus likely to revive racialized social relationships.

DELIGNE Chloé (1), GABIAM Koessan (2), VAN CRIEKINGEN Matthieu (3), & DECROLY Jean-Michel (4)

(1) Historienne, Département d'histoire, d'art et d'archéologie, ULB, Belgique

(2) Géographe, Laboratoire de Géographie Humaine, ULB, Belgique

(3) Géographe, FNRS et Laboratoire de Géographie Humaine, ULB, Belgique

(4) Géographe, Laboratoire de Géographie Humaine, ULB, Belgique

Jeudi 23 octobre 2008 – 11h30 / 11h50

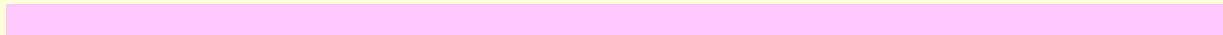
Session 1 : Sexographier le territoire

Villes canailles, villes morales, villes banales : une hiérarchie homosexuelle des villes européennes

La présente communication propose une hiérarchie homosexuelle des villes européennes en objectivant les différences, parfois très sensibles, dans le degré d'équipement – et donc de visibilité – gai(e), et en fournissant quelques pistes explicatives. La hiérarchie urbaine singulière basée sur le principal guide international gai de voyage est soumise à l'interprétation : le classement des villes selon que les équipements et lieux gais y sont plus ou moins nombreux qu'attendus en fonction du volume de la population révèlent des écarts à la tendance. Le sens d'une telle catégorisation des villes « canailles », « morales », ou « banales » repose aussi sur l'hypothèse que la visibilité ou l'invisibilité homosexuelle résulte de deux processus distincts : l'un inscrit dans les histoires nationales ou locales, tant sur le plan de l'évolution des législations relatives à l'homosexualité que sur celui de la notoriété variable de communautés homosexuelles locales, l'autre inscrit dans les logiques de valorisation marchande contemporaine des territoires et la place qu'elles accordent aux clientèles homosexuelles, en particulier les touristes gais.

Sinful cities, moral cities, ordinary cities: Towards a homosexual hierarchy of European cities

This contribution aims to build a hierarchy of European cities based on the number and types of homosexual facilities, empirically documenting the – quite important – differences in the volume, structure and visibility of homosexual facilities, and proposing to interpret these differences. Using the main international gay travel guide as primary data source, we use the number of listed facilities - after standardization for population number – as basic variable for our homosexual hierarchy of European cities; using the distance to the regression line, we differentiate between “sinful cities”, “moral cities” and “ordinary” cities. Further empirical investigations are made to sort out cities according to the types of homosexual facilities listed. We then attempt at interpreting this categorization relying on the hypothesis that the relative (in)visibility of the homosexual ‘scene’ across cities results from two sets of processes: on the one hand, the local and national histories of legalizing / criminalizing homosexual life and the reputation of local gay or lesbian communities; on the other hand, the power of strategies of commodification of homosexual lifestyles, particular as far as tourist policies are concerned.



EECKHOUT Bart

Littérature anglaise et américaine
Département de Littérature
Université d'Anvers, Belgique


Jeudi 23 octobre 2008 – 11h10 / 11h30
Session 1 : Sexographier le territoire

Privatiser la sexualité publique : Times Square, New York ou l'emblématique disparition d'une hétérotopie sexuelle

D'un certain point de vue, la récente conversion du quartier de Times Square à New York en lieu de divertissement pour touristes aisés sur fond de capitalisme global institué cadre parfaitement avec une logique économique volontiers associée à la postmodernité. Cela dit, l'éradication en même temps que l'histoire globale de la sexualité publique tend à contredire à plusieurs titres une telle macro-narration. Si le sexe est aujourd'hui disponible partout, son inscription dans le bâti, ses espaces hétérotopiques ont été effacés de la trame urbaine du quotidien new-yorkais et les occasions de s'engager dans une sexualité publique sévèrement réduites. Faut-il imputer ce changement aux seuls processus d'une privatisation généralisée, ou doit-on tenir compte d'autres éléments décisifs ? En guise de réponse, je confronterai l'apport de plusieurs ouvrages consacrés aux effets et à la logique des reconfigurations récentes. On verra que leurs différents partis-pris engagent à reconsidérer les acceptions souvent conflictuelles de la notion d'hétérotopie sexuelle.

Privatizing public sex: the symptomatic disappearance of New York's sexual heterotopia in Times Square

From one perspective, the recent makeover of New York's Times Square area into a destination for upper-income tourist entertainment and the promotion of global corporate capitalism squares perfectly with an economic logic that is widely characterized as post-modern. Yet the simultaneous crackdown on, and overall history of, public sex in the area seems to cut across this macronarrative at various angles. While sex is now available everywhere, its built manifestations and heterotopian spaces have been erased from New York's everyday cityscape and the opportunities for engaging in public sex have been severely reduced. Is this change explicable with reference to general privatization processes only or do we need to factor in other elements? To answer this, I will contrast several books that deal with the effects and logic of the recent redevelopment. Their different takes on the subject force us to reconsider the often conflicting understandings of the notion of a sexual heterotopia.





GAISSAD Laurent

Sociologue

FNRS - Projet Normes, Genre et Sexualité

Laboratoire d'Anthropologie des Mondes Contemporains, ULB, Belgique

Jeudi 23 octobre 2008 - 14h40 / 15h00

Session 2 : Maison des hommes ou maison des homos ?

Déplacements durables de la sexualité entre hommes

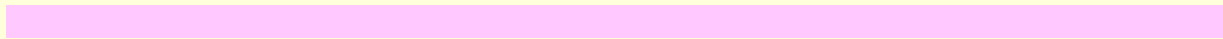
La sexualité entre hommes dans l'espace public cherche toujours de nouveaux « coups » et transforme les lieux *dans la durée*. C'est le déplacement, concret et imaginaire, qui forge l'expérience. Sur Internet aussi, on « reçoit » et on « se déplace », au point que la question « tu bouges ? » - et son corollaire : « tu reçois ? » - surdétermine le fameux « tu cherches quoi ? » des faces à faces réels. Les situations doivent être « autres », et les partenaires non seulement ailleurs, mais *d'ailleurs*. Il ne s'agit pas uniquement de rechercher le différent chez l'autre, mais bien aussi de la mise en scène de soi-même *comme* un autre (Ricoeur, 1990).

Orientation sexuelle fixe, police des corps identiques et identifiables, clichés de genres fatigués, ségrégation sociale ou générationnelle, tout cela engage alors à redéfinir sans cesse situations *et* territoires dans le sens constant de leur moindre détermination. C'est pourquoi on investit des lieux où les échanges sont moins joués d'avance, des dispositifs où moins que l'anonymat, c'est l'altérité qui est en jeu.

Sustainable displacement of men-to-men sexuality

Men having sex with men in public spaces always seek new "tricks" and transform the dedicated places *over the long term*. Displacement, on both concrete and imaginary grounds, forges experience. On Internet too, one "hooks up" or is being "hooked up" and, to a certain extent, choosing "my place" or alternatively "your place" prevails over the regular "what are you into?" of concrete face-to-face encounters. Situations are expected to be "exotic" and partners not only to be somewhere else but to be/come *from* somewhere else. This is not merely a search for the other's difference, but also for the actual performance of oneself *as* someone else (Ricoeur, 1990).

Stable sexual orientation, identified and identical body police, worn-out gender clichés, social and generational segregation may therefore all together favour a constant trend to redefine situations *and* locations as to be ever potentially less determined. For this reason, places where nothing is settled in advance are privileged, as well as devices where otherness is at stake, rather than anonymity.



GIAMPAOLI Michelangelo

Anthropologue
Università degli Studi di Perugia, Italie

Jeudi 23 octobre 2008 – 09h20 / 09h40
Session 1 : Sexographier le territoire

En face des morts, en sous main des vivants : Le Père Lachaise, un haut lieu de l'érotisme parisien

Qu'est-ce que le Père-Lachaise ? D'abord un cimetière qui fonctionne à plein régime, et donc une importante surface sacrée (44 hectares) qui se trouve, aujourd'hui, à l'intérieur de la Ville de Paris et particulièrement du XX^e arrondissement. Lieu de recueillement, de pèlerinage, de promenades en plein air, de repos et surtout de tourisme, le cimetière du Père-Lachaise est aussi lieu d'érotisme, parmi les plus connus et particuliers à Paris. Invités et stimulés par l'atmosphère discrète et en même temps complices du lieu, accueillis par les formes souvent très tentantes de la sculpture funéraire, différentes typologies de personnes se rendent journallement dans ce grand parc ombragé, pour satisfaire leurs désirs et espérer des rencontres plus ou moins furtives. C'est à partir de l'analyse du cimetière le plus célèbre de Paris qu'on arrive à découvrir, une fois de plus, que le rapport entre la mort et l'amour (ou mieux certaines formes d' « amour ») n'est pas seulement relégué à la mythologie classique et à la littérature romantique ; à bien regarder parmi les buissons et les tombes en ruine du Père-Lachaise, on s'aperçoit que cette relation peut avoir aujourd'hui une valeur considérable, individuelle et sociale, pour un nombre imprévu de personnes.

Facing the dead and behind the living: Père-Lachaise, a privileged place of Parisian eroticism

What is Père-Lachaise? First of all, it is a cemetery running at full capacity. This enormous sacred area (44 hectares) is located in the city of Paris and covers a considerable portion of the 20th arrondissement. For some, this cemetery is a place for meditation and pilgrimage; for others, it is simply a nice place to go for a walk. But this is also one of the most singular and well-known erotic places in Paris. The discreet and fascinating atmosphere and the captivating shapes of the funerary sculptures invite a wide range of people, coming to satisfy their desires or to seek out furtive encounters. Starting with the analysis of the most famous cemetery of Paris, one discovers, once again, that the eternal relation between death and love goes beyond mythology and literature. Looking between the foliage and the crumbling graves of Père-Lachaise reveals that this relation is self-evident and that its individual and social meaning involves an indefinite number of people.

HOEGAERTS Josephine

Historienne

Katholieke Universiteit Leuven (KUL), Louvain, Belgique

Jeudi 23 octobre 2008 - 14h20 / 14h40

Session 2 : Maison des hommes ou maison des homos ?

L'espace construit au masculin : aux frontières des casernes du XIX^e siècle

Privilégiant son histoire matérielle, cette communication explore le cas d'un camp d'entraînement militaire du XIX^e siècle (Beverloo) en tant qu'espace hétérotopique, constitutif des identités de genre et de sexualité. À partir des notes sur la construction du camp et d'une diversité de sources iconographiques, elle traite plus particulièrement des zones frontières des casernes : la cantine, les latrines et la petite ville contigüe. L'analyse de ces documents révèle d'abord les configurations spatiales et temporelles suivant lesquelles il était possible, qu'on soit affecté ou étranger au camp, d'en passer les frontières, et montre ensuite que la traversée de cette zone autoproclamée masculine n'était souvent comprise qu'en termes d' (hétéro)sexualité.

De manière significative, l'examen précis des formes d'in/exclusion aux portails des casernes met en évidence l'importance des femmes (par ailleurs invisibles dans une telle histoire) pour la définition du camp comme espace de virilité, mais soulève aussi des questions quant aux possibles fonctions du service militaire comme lieu de « première manifestation de la sexualité virile ».

Building all-male spaces: borders of the 19th century barracks

Focusing on its material history, this paper explores the case of the 19th century national military training camp (Beverloo) as a heterotopian space, constructive of sexualized and gendered identities. Using the camp's construction notes and various iconographic sources, I zoom into the barrack's borderlands: the canteen, the latrines and the small town adhering to the camp. Analysis of these documents conveys, firstly, which spatial and temporal frames enabled both in- and outsiders to the camp to cross its borders and secondly shows that travelling across the borders of this self-proclaimed all-male space was often understood in (hetero) sexual terms.

Significantly, this focus on the barrack's gates of in- and exclusion highlights the importance of women (otherwise invisible in the barracks' history) for the definition of the camp as a space of virility, but also raises questions about the possibilities of military service to function as a 'first manifestation of sexual virility'.

LAURO Amandine

Historienne
FNRS, Faculté de Philosophie et Lettres, ULB, Belgique

Vendredi 24 octobre 2008 – 14h50 / 15h10
Session 4 : Images de l'autre, désirs d'ailleurs

**Négocier le *désir d'ailleurs* en situation coloniale:
Images et expériences autour de la sexualité interracial au Congo Belge**

Les Européens sont depuis longtemps fascinés par la sexualité africaine. Depuis l'Antiquité, l'Afrique, et tout particulièrement l'Afrique centrale, est apparue habitée par un « esprit de fornication » (McClintock) aussi fascinant que redouté, qui a constitué ce continent comme le lieu de l'altérité sexuelle par excellence. La supposée lascivité et sexualité débridée de ses habitants - et surtout de ses habitantes - ont été les moteurs et réceptacles de bien des fantasmes européens, renforcés par la situation coloniale qui offrait la promesse concrète de corps à la fois conquis et offerts, et d'une impunité sociale et judiciaire quasi-totale. Néanmoins, les espaces coloniaux ne se sont pas toujours révélés être les espaces de liberté sexuelle rêvés par les Européens. Le cadre du Congo Belge permet d'approcher les contraintes qui ont entouré les pratiques de sexualité interracial, entravées tant par les colonisé(e)s qui négocient activement le prix matériel et sociopolitique de ces relations, que par les exigences d'une administration coloniale qui, de manière croissante au XX^e siècle, veille aux apparences de respectabilité de sa colonie.

**Negotiating *désir d'ailleurs* in colonial situation:
Images and experiences of interracial sexuality in the Belgian Congo**

Europeans have been for long fascinated by African sexuality. Since Antiquity, Africa – and especially Central Africa- has been portrayed as inhabited by a bewitching as much as repulsive “spirit of fornication” (McClintock), establishing this continent as the archetypal place of sexual otherness. The alleged lasciviousness and sexual deprivation of Africans –and especially of African women- sustained numerous European fantasies, reinforced by the colonial situation which was offering the concrete promise of conquered and offered bodies, and of a nearly complete social and judiciary impunity. Nevertheless, colonial spaces did not always prove to be the spaces of sexual liberty Europeans dreamed about. In this paper, the context of the Belgian Congo will be used to approach interracial sexuality practices characterised not only by force and hegemony, but also by resistances of colonized who actively negotiated the socio-political and material price of these relationships, furthermore placed under the surveillance of a 20th century colonial administration in search of respectability.

LE TALEC Jean-Yves

Sociologue
CERTOP-SAGESSE (CNRS)
Université Toulouse II – Le Mirail, France

Jeudi 23 octobre 2008 - 16h00 / 16h20
Session 2 : Maison des hommes ou maison des homos ?

Les mondes de Guillaume

Présentés comme des romans, les premiers livres de Guillaume Dustan reflètent les changements de perception de l'expérience quotidienne de la séropositivité intervenus dans la première moitié des années 1990. Ces documents éclairent l'évolution de la sexualité et le dévoilement public des pratiques non protégées entre hommes. Ses deux premiers romans se répondent sur le thème de l'espace urbain et de l'expression du désir. *Dans ma chambre* (1996) se déroule dans la « sphère privée » d'une série d'appartements qui ponctuent un parcours dans Paris. *Je sors ce soir* (1997) se déroule au contraire dans un *night club*. Ces espaces, décrits sur un mode proche de l'ethnographie, sont autant des lieux de mémoire que de surgissement du désir. Cette communication s'attache à analyser ce rapprochement entre *espaces* et *sexualité*, à savoir comment un quotidien précisément localisé et apparemment banal, peut prendre une dimension transgressive, voire subversive.

Guillaume's worlds

Labelled as novels, the first books by Guillaume Dustan reflect changes in the perception of the daily experience of seropositivity, which took place during the first half of the nineties. These documents bring to light the evolution of sexuality and the visible emergence of unprotected practices between gay men. His first two novels refer to the themes of urban space and desire. *Dans ma chamber* (1996) focuses on « private life », in a series of flats that punctuates his life in Paris. On the contrary, *Je sors ce soir* (1997) takes place in a night club. These places, described with ethnographic precision, are linked to memories as well as to the arousal of desire. This paper aims to analyze the parallel between space and sexuality and to discuss how an apparently commonplace and localised everyday life can take a transgressive and even subversive dimension.

MASKENS Maïté (1) & DEMART Sarah (2)

(1) Anthropologue, LAMC, ULB, Belgique

(2) Sociologue, ANSO / UCL, Belgique, Université Toulouse II – Le Mirail, France

Vendredi 24 octobre 2008 – 12h40 / 13h00

Session 3 : Paradis et enfers de l'utopie sexuelle

De l'élévation à la faute...

La place de la sexualité dans les nouvelles églises pentecôtistes à Bruxelles

Cette contribution entend analyser la place de l'expérience sexuelle dans des églises pentecôtistes implantées depuis une trentaine d'années à Bruxelles et composées de fidèles issus de migrations récentes (Afrique Subsaharienne et Amérique Latine). Dans ces assemblées, sortes d'« espaces transitionnels » où s'actualisent la rupture au quotidien entre une vie d'avant souillée par le péché et une nouvelle vie régénérée par la foi, la sexualité des fidèles n'échappe pas aux injonctions de transformation. Il incombe donc aux « enfants de dieu » de mener une vie sexuelle différente marquée avant tout par la « pureté » et la moralité. Nous retiendrons deux dimensions constitutives de ce champ. D'une part, il s'agit de la dimension normative puisqu'un ensemble de règles et d'interdits structurent le système et ses marges. D'autre part, on s'intéressera également à l'existence d'espaces interstitiels au sein desquels les normes sont négociées, contournées ou encore modifiées par les fidèles.

From elevation to fault

The place of sexuality in Brussels new Pentecostal churches

This contribution intends to question the place of sexual experience in some Pentecostal churches that have been established in Brussels for about thirty years and are mostly composed of believers from recent migrations (Sub-Saharan Africa and Latin America). In these assemblies, sorts of "transitional spaces" where the break between the past life sullied by sin and a new life regenerated by faith becomes daily updated, the believers' sexuality does not escape the injunctions of transformation. It is thus a duty for the "children of God" to lead a different sexual life that should be characterized above all by "purity" and morality. We shall examine two essential dimensions of this field. The first dimension is the normative one, because a set of rules and prohibitions does structure the system and its margins. Then, we shall also focus on the existence of interstitial spaces within which the standards are negotiated, by-passed or even modified by the believers.

PERREAU Bruno

Politologue

Université Paris I-Panthéon Sorbonne, France

Institute for Advanced Study, University of Princeton, USA

Vendredi 24 octobre 2008 – 11h25 / 11h45

Session 3 : Paradis et enfers de l'utopie sexuelle

« Ils sont partout ». Imaginaires hétérotopiques de l'homosexualité et production de la citoyenneté française au XX^e siècle

Si, tout au long du XX^e siècle, l'État français a pu s'affirmer comme unitaire, singulier et légitime, c'est à travers la régulation de tout un imaginaire sexuel de la citoyenneté. Une des dimensions clés de cet imaginaire est le fantasme d'une « société secrète » homosexuelle régie par ses propres normes, standards culturels et sa propre langue. Cette représentation est celle d'une « société hétérotopique » qui est à la fois au cœur du monde social et totalement inaccessible sans une certaine forme d'initiation. Le rôle de l'État dans la production d'une psychologie citoyenne se trouve ainsi allégoriquement concurrencé. Mon hypothèse prend appui sur plusieurs vignettes de recherche : les scandales militaires du début du siècle, les procès pour collaboration, la crise algérienne et la condamnation discursive actuelle de toute forme de communautarisme gay, etc. Je plaide donc pour une acception foucauldienne de la notion d'hétérotopie, qui ne se réduise pas à sa dimension géographique.

"They are everywhere". The heterotopic imaginary of homosexuality and the production of French citizenship in the twentieth century

During the 20th century, the French State has been defined as coherent, unique and legitimate through a sexual imaginary of its citizens and their collective identities. One key aspect of this imaginary is the phantasm of a gay "secret society" governed by its own standards, its own cultural references, its own language. This is an "heterotopic society" that is at once in plain view and totally inaccessible to the uninitiated. It is consequently considered as fertile ground for destabilization of the "citizen psychology", a psychology on which the development of national sentiment depends. My contention is based on various cases: military scandals, collaboration trials, the Algerian crisis, the contemporary discourses that condemn any kind of gay communalism, etc. It states, as Foucault himself did, that the notion of heterotopia can not be reduced to its geographic meaning.

PERRY Véronique

Didactique des langues

UFR de Langues de l'Université de Toulouse III

LAIRDIL, CERTOP-SAGESSE (CNRS), Université de Toulouse II – le Mirail, France

Jeudi 23 octobre 2008 - 14h00 / 14h20

Session 2 : Maison des hommes ou maison des homos ?

Le *désir d'ailleurs* et le « grand silence blanc » :

Jack London et le loup mythifié dans la « zone frontière »

Into the Wild (2007), de Sean Penn, nous ramène à l'un des mythes fondateurs de la « frontière » américaine. Pourtant, depuis la parution en 1996 du livre éponyme de Jon Krakauer, qui y racontait déjà la vie de Christopher McCandless, de plus en plus de jeunes hommes vont « tester leur virilité » dans les immensités froides et sauvages. Triste lecture contemporaine de ces histoires d'hommes. Triste héritage pour Jack London, qui, un siècle auparavant, partit aussi pour le « grand silence blanc » des étendues glacées. Sans anthropomorphisme aucun mais dans une subversion radicale de la hiérarchie humain/animal, il nous raconta son amour pour son loup arctique mythifié (*Croc Blanc*, 1909), face à un « homme blanc » dégénéré. Le loup fut certainement son animal de passage pour exprimer un désir exalté, bien plus puissant que ce qui fut « pudiquement » identifié comme des « amitiés viriles ».

Parallèlement à ce déplacement géographique et mythique du désir de l'autre, Jack London fit également un déplacement préhistorique (le dédoublement primitif dans *Avant Adam*, 1907). Dans la « vraie vie », le poète californien George Sterling pour lequel Jack London disait ressentir une amitié « proche de l'amour » (*Letters from Jack London*, 1988) l'appelait « le loup », et lui l'appelait « le Grec ». L'histoire dit que leurs amours demeurèrent épistolaires et artistiques. On comprend encore mieux pourquoi l'héritage littéraire et philosophique de Jack London ne peut se détacher de son combat féroce pour la justice sociale et la liberté.

The *désir d'ailleurs* in the « great white silence »:

Jack London, the myth of the wolf and the *Frontier*.

Sean Penn's *Into the Wild* (2007) recently brought us back to one of the founding myths of the American frontier. Yet, since Jon Krakauer's original story was published in 1996, more and more young men have followed Christopher McCandless' tragic destiny up into the wild cold and immense North to "challenge" their own maleness. What a sad heritage for Jack London who, one century earlier, had also left for the "great white silence" of frozen landscapes. Far from falling into anthropomorphism, he radically subverted the human/animal hierarchy, telling us about his deepest love for the mythified arctic wolf (*White Fang*, 1909) facing a degenerated "white man". The wolf certainly helped him pass on his exalted desire which kept in much more passion than what was then coldly identified and lectured as "virile friendships".

In addition to this geographical and mythical shift of desire, Jack London also stepped into a prehistoric fantasy (with his primitive double in *Before Adam*, 1907). In "real life", his friend, the Californian poet George Sterling – his feelings for him were "close to love" (*Letters from Jack London*, 1988) – named Jack London "the wolf" while the latter called him "the Greek". The story says that their love was held back in letters and artistic life. It helps us understand why Jack London's literary and philosophical legacy may not be estranged from the writer's ferocious struggle for social justice and personal freedom.

RICORDEAU Gwénola

Sociologue

Groupe de Recherche sur les Actions et Croyances Collectives

Université Lille III, France

Vendredi 24 octobre 2008 – 16h20 / 16h40

Session 4 : Images de l'autre, désirs d'ailleurs

Les stéréotypes sexués et ethniques dans le commerce des « promises par correspondance »

Ma communication porte sur une recherche en cours sur le commerce des « promises par correspondance » (*mail-order brides*), c'est-à-dire les agences proposant, généralement par le biais d'Internet, à des hommes occidentaux la rencontre et le mariage avec des femmes principalement catégorisées « slaves », « asiatiques » ou « africaines ». Dans le commerce des « promises par correspondance », les ressorts de l'exotisme et l'anti-féminisme sont fréquents. Le discours proposé aux hommes occidentaux comporte de nombreux préjugés à l'encontre des femmes occidentales et valorise la « soumission » et les « valeurs familiales » des femmes proposées. Présentée aux hommes comme une aventure « romantique », la rencontre de promises par correspondance cache assez mal son accointance avec le tourisme sexuel. Non seulement certaines agences proposent également des « tours » (individuels ou collectifs) dans les pays dont ils proposent des femmes, mais leurs descriptions de « la » femme « slave », « asiatique » ou « africaine » évoquent généralement leur « sensualité », voire leur « sexualité exotique ».

Sexual and ethnic stereotypes in the mail-order brides' industry

My communication deals with a research in process about the mail-order brides' industry. This industry allows western men to meet and get married women categorized as "Slavic", "Asian" or "African". The advertising of the mail-order brides' industry that target western men often uses anti-feminism arguments. Prejudices on western women are frequent and the "submission" and "family values" of the "exotic" women are underlined. Said to be a « romantic » adventure, the meeting of a mail-order bride is nevertheless linked with sexual tourism. Many agencies organize individual or collective « tours » and their descriptions of the "Slavic", "Asian" or "African" women often contain evocation of their sensuality or their exotic sexuality.

SALCEDO Juan Jiménez

Littérature française et espagnole
Département de Traduction et Philologie
Université Pablo de Olavide, Séville, Espagne

Vendredi 24 octobre 2008 – 10h45 / 11h05
Session 3 : Paradis et enfers de l'utopie sexuelle

Ambivalence, dissidence et utopie sexuelle dans les récits fictionnels de voyage de la fin du XVIII^e siècle

J'essaierai d'interroger dans cette communication l'idée d'utopie à travers des concepts tels que le genre et la sexualité. J'analyserai un corpus de romans publiés pendant les deux dernières décennies du XVIII^e siècle où il est question de voyages imaginaires vers des pays fantastiques. Dans ces romans il existe une subversion des rapports de genre: les héros voyagent dans des territoires irréels où les femmes prennent le pouvoir ou dans lesquels le dualisme de genre n'existe plus. Ces utopies tracent une sorte de « géographie alternative du genre et de la sexualité » dans la fiction française de la fin du XVIII^e siècle. L'utopie française instaure le brouillage transgenre et la guerre des sexes, cependant le dénouement de ces romans est marqué par le retour aux normes de genre et au binarisme.

Ambivalence, dissidence and sexual utopia in late 18th century's fictional travel narrations

I will try to examine in this paper the idea of utopia through concepts like gender and sexuality. I will analyse a corpus of novels published during the two last decades of the 18th century dealing with imaginary travels to fantastic countries. In these novels there is a subversion of gender relationships: heroes travel to unreal territories where women seize power or where gender dualism no longer exists. These utopias draw a sort of "alternative geography of gender and sexuality" in last 18th century French fiction. French utopia establishes transgender interference and sex war, however, the denouement of these novels is distinguished by the return of gender norms and binarism.

TRACOL-HUYN Isabelle

Historienne
Université Lumière Lyon II, France

Vendredi 24 octobre 2008 – 14h30 / 14h50
Session 4 : Images de l'autre, désirs d'ailleurs

Entre image de soi et image de l'autre, la prostitution au Tonkin colonial

L'Indochine est une colonie lointaine à plusieurs titres. Elle est géographiquement loin de la métropole et, n'étant pas une colonie de peuplement, elle est loin des autorités morales (femme, famille, Eglise...). La population coloniale, essentiellement masculine, se trouve donc dans un ailleurs que la littérature coloniale a présenté comme un « harem ». De plus, la colonisation est un acte essentiellement masculin car coloniser, c'est conquérir, pénétrer, posséder, féconder... Autant de termes que l'on retrouve dans les discours et qui ont une conséquence : posséder un pays, c'est aussi en posséder les femmes, voire les hommes. Du fait de ces déplacements physique et imaginaire, d'autres formes de sexualité que celle préconisées par la sexualité bourgeoise sont possibles : prostitution, concubinage, pédophilie, homosexualité... Ailleurs et exotisme, identité et altérité, autant de concepts particulièrement opératoires quand il s'agit d'analyser la sexualité coloniale en Indochine.

Image of the self, image of the other, prostitution in colonial Tonkin

Indochina was a distant colony. It was far away from the mother country and from the moral authorities – such as Women, Family, and the Church – even more so because it was not a settlement colony. The French colonizers, mostly young and single men, lived in a distant world, in a kind of “harem” according to the colonial literature. In this sense, colonization was a matter of men: colonization was synonymous with conquest, penetration and possession. These terms could be found everywhere in the colonial discourse, but beyond that these words also had concrete consequences: when a country belonged to you, the women, even the men, belonged to you too. In this mainly imaginary new world, other sexualities were possible, if not allowed: prostitution, common-law marriage, paedophilia, homosexuality. Exoticism, identity and otherness are some interesting concepts when you have to analyze the colonial sexuality in French Indochina.

YANG Fong-Ming

Anthropologue

Centre d'Études Transdisciplinaires Sociologie, Anthropologie, Histoire (CETSAH)
EHESS-Paris, France

Vendredi 24 octobre 2008 – 16h00 / 16h20
Session 4 : Images de l'autre, désirs d'ailleurs

Le thé blond à Kaohsiung : l'exotisme sexuel à domicile

Dans le sud de Taïwan, on peut lire les annonces suivantes dans le journal local ou sur le web : « Livraison de bons thés à domicile dans le grand Kaohsiung : thé chinois, thé hongkongais et thé taïwanais (4 K) ; thé coréen et thé japonais (6 K) ; thé indonésien, thé malais, thé philippin, thé thaïlandais et thé vietnamien (3 K) ; et thé blond (à partir de 7 K sur commande)... ». La prostituée qui se déplace chez le client y est remplacée par « le thé » livré à domicile. Quelle est l'origine de la hiérarchisation des prostituées et de leur prix ? Pourquoi la prostituée autochtone n'a-t-elle qu'un prix moyen ? Et qui sont les blondes, au prix élevé ? Le prix d'une passe est implicitement déterminé par les stéréotypes qui pèsent sur les prostituées. Cependant, une prostituée classée « bon marché » sur la base de stéréotypes « ethniques » verra son prix augmenter en fonction de ses autres critères physiques. Les parties du corps de la prostituée seront mises en avant pour induire une variation du prix. Les parties qu'on distingue pour « marketer » sont-elles vraiment identiques à celles qui provoquent le désir chez la clientèle ? Une enquête ethnographique auprès des proxénètes et clients est consacrée à cette problématique couvrant la prostitution, le corps et la migration.

The blond tea in Kaohsiung: the sexual exoticism at home

In the south of Taiwan, many of such advertisements can be founded in newspapers or on the web: "Delivery of good teas at home in the big Kaohsiung: Chinese tea, Hong Kong's tea and Taiwanese tea (4K); Korean tea and Japanese tea (6K); Indonesian tea, Malay tea, Philippine tea, Thai tea, Vietnamese tea (3K); and blond tea (from 7K, ordering required)..." The prostitute who moves along for the customer is replaced by the "tea" delivered at home. What is the origin of the ranking of the prostitutes expressed by their price? Why does the indigenous prostitute have only middle to low price? And who are "the blond", the most "expensive"? The price of a trick is implicitly determined by the stereotypes which bear upon the prostitutes. However, a prostitute ranked "cheap" on the base of the ethnic stereotype sees his/her price rising depending on other physical criteria. The body's parts of the prostitute will be promoted, inducing a variation of prices. Do the ones that are made out for "marketing" really match to the ones which arouse the desire of the clientele? Our ethnographic research close to the pimps and the customers addresses this problem covering prostitution, body and migration.